

«Ces trois ans sont passés très vite»

CONFiance Président de la fédération fribourgeoise, Grégory Dessibourg a été confirmé dans ses fonctions samedi dernier à Gletterens. L'occasion pour le Broyard de tirer un bilan provisoire et d'évoquer les futurs défis.

GYMNASTIQUE

Pour son premier mandat de président à la Fédération cantonale fribourgeoise de gymnastique, Grégory Dessibourg n'a pas vu le temps passer. «Ces trois ans sont passés très vite», a confirmé le dirigeant à l'assemblée des délégués samedi passé à Gletterens. «Quand on m'a proposé le poste, je n'ai pas trop réfléchi. Rejoindre le comité central m'avait toujours tenté. Je n'imaginais pas commencer directement comme président, je pensais monter progressivement les échelons», sourit le Broyard qui a découvert un nouveau monde. «C'est un défi intéressant. Totalement différent de celui de président d'une société de gym, rôle que j'ai assumé 14 ans à Saint-Aubin. En trois ans, j'ai beaucoup appris, bien soutenu par les autres membres du comité.»

Une confiance que l'assemblée lui a rendue samedi. Le Broyard a été reconduit dans ses fonctions pour trois ans supplémentaires. «Trois ans, c'est court, comme si je n'avais encore rien fait, il aurait été dommage de s'arrêter là. Je vais continuer à m'engager pour la fédération, le comité central, les sociétés et les gymnastes», annonce le passionné qui met un point d'honneur à visiter toutes les sociétés du canton. «Il y en a 56, j'en



De g. à dr.: Romane Bettez, présidente de la société hôte de Saint-Aubin, avec les trois Broyards du comité central de la fédération Christine Perrin (vice-présidente), Grégory Dessibourg (président) et Catherine Minder (finances).

PHOTO AS

ai déjà visité la moitié. Je connaissais les broyardes, beaucoup moins celles situées en Singine, en Gruyère ou en Veveyse.» Un désir de proximité apprécié.

«Il y aura toujours des personnes pour s'engager, mais elles sont plus difficiles à trouver.»

Les défis ne manquent pas pour le président, préoccupé par la baisse inexorable du nombre de sociétés, le difficile recrutement des moniteurs, le manque d'infrastructures, les démissions dans plusieurs départements. Il aime-

rait éviter l'effet boule de neige. «Il y a toujours plus de gymnastes, mais moins de sociétés, un paradoxe. Un problème qu'il faut empêcher. Il y aura toujours des personnes pour s'engager, mais elles sont plus difficiles à trouver.»

Le comité central n'est pas épargné. La démission de la présidente technique Alexandra Risse Dougoud l'a rappelé. Son poste n'a pas été remplacé, faute de candidature. Certes, des admissions ont été enregistrées et les jeunes s'engagent toujours, apportant du sang neuf et des idées nouvelles. Ces arrivées bienvenues ne compensent toutefois pas toutes les défections. Malgré tout, la motivation reste intacte chez Grégory Dessibourg qui préside aussi l'Union romande de gymnastique (URG), regroupant

les sept associations cantonales romandes, depuis le 1^{er} janvier de cette année. Un double mandat qu'il assume en plus de ses trajets quotidiens en Valais pour le travail. «Il y a des comités et des séances chaque semaine, cela demande une bonne organisation.» En contrepartie les satisfactions sont nombreuses. «Les résultats sportifs de nos sociétés, l'autonomie des divisions qui tournent bien, le plaisir des gymnastes et des parents, l'excellente ambiance dans les concours, etc.», savoure l'hyperactif qui a assisté avec fierté aux nombreuses récompenses distribuées au fil de l'assemblée.

Les délégués fribourgeois se retrouveront dans la Broye en 2026, la prochaine assemblée étant prévue en 2026 à Cugy.

AS